280 H. du B. Can. No 10

HEAD QUARTERS,

Montreal, November 21st, 1837.

GENERAL ORDER.

The Lieutenant General Commanding desires, that Officers commanding Military Stations, will circulate as widely as possible the accompanying copies of an Address from the Magistrates of Montreal, to the Habitans of the Montreal District; and that they will take every opportunity of impressing upon the minds of the Peasantry, that troops have been collected solely for the protection of the lives and property of the loyal inhabitants; and that all those who remain quietly and peaceably in their houses, will be protected and secured in the full enjoyment of their homes, but that every man found in Arms, without authority, or offering resistance to the due execution of the laws, will be treated with the utmost rigour.

JOHN EDEN, *Lt. Col.*
Dt. Adjt. Gel.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. QUEBEC

lution.

To the Inhabitants of the District of Montreal.

As Magistrates and conservators of the peace of Her most gracious Majesty in this District, we conceive it to be our duty to anticipate the serious events which threaten the public tranquillity, and, in a fatherly feeling, to warn you of the danger you will incur if you allow yourselves to be longer deceived, as well as of the punishment that may fall upon you if you continue a contest as parricidal as it is unlawful.

The officers of justice have been fired upon in the performance of their painful duty, prisoners who had been lawfully arrested that they might be tried by the tribunals of their country have been liberated. These are grave offences and draw, after them, the most severe punishment upon those who have been guilty of their commission.

It is not you, inhabitants of the country, naturally peaceable in your habits who have voluntarily opposed yourselves to justice; but it is those perfidious men who have pushed on some isolated individuals to commit these acts unworthy of those who know how to respect the public peace and the laws.

We exhort you not only against all violent proceedings; but also to return quietly to your own hearths and to your family in whose bosom you will be free from molestation. It is by committing yourselves to the protection of the Law and the British Government, that you will succeed in bringing back peace and prosperity to your country. Already are we informed that several parishes which had gone astray have returned from their wandering and repented of their error.

If our voices were not well known, if there was a reluctance to listen to reason, still it would, nevertheless, be our duty to warn you that neither the military force, nor the civil authorities can be assailed with impunity, and that the vengance of the Law will be as prompt as it will be terrible. The aggressors will become the victims of their temerity, and they will owe the misfortunes which will fall upon their heads only to their own obstinacy. Those who urge you to these excesses are not your true friends. They have already abandoned you, and will again abandon you in the moment of danger, whilst we who would recall you to the paths of peace believe ourselves to be the most devoted servants of our country.

D. B. Viger,
Pierre De Rocheblave,
Louis Guy,
Edouard M. Leprohon,
Etienne Guy,
P. E. Leclerc,
William B. Donegani.

Charles J. Rodier,
Alexis Leframboise,
Jules Quesnel,
Felix Souligny,
P. J. Lacroix,
N. E. Barron,

OR

dem

ci-j

Mo

Tro

tan

rés

rité

reu

QUARTIER GENERAL,

Montréal, Novembre 21, 1837.

ORDRE GENERAL.

Le Lieutenant Général Commandant désire, que les Officiers qui ont le commandement des Postes Militaires, fassent circuler aussi abondamment que possible les copies ci-jointes d'une Adresse des Magistrats de Montréal parmi les habitans du District de Montréal ; et qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour persuader les paysans, que des Troupes ont été réunies uniquement pour protéger la vie et les biens des loyaux habitans, et que tous ceux qui resteront paisibles dans leurs maisons seront protégés et assurés de la jouissance entière de leurs propriétés, mais que tout homme armé sans autorité, ou résistant à la due exécution des lois, sera traité de la manière la plus rigoureuse.

JOHN EDEN, *Lt. Col.*
Dép. Adjt. Génl.

Aux Habitans du District de Montréal.

Comme Magistrats et conservateurs de la Paix de Sa Majesté notre Gracieuse Souveraine dans ce District, nous croyons qu'il est de notre devoir de venir au devant des événemens graves qui menacent la tranquillité publique, et de vous avertir paternellement des dangers que vous courez en vous laissant abuser plus longtemps, comme aussi de la punition qui pourrait vous frapper, si vous continuez une lutte aussi parricide qu'inégale.

On a tiré sur des Officiers de Justice qui accomplissaient leurs pénibles devoirs, on a libéré des prisonniers arrêtés légalement et qui devaient être soumis à la justice du pays. Ces délits sont graves et entrainent la plus sévère punition vis-à-vis de ceux qui s'en sont rendus coupables.

Ce ne sont pas vous habitans des campagnes, hommes naturellement paisibles, qui avez volontairement mis obstacle à la justice ; mais ce sont des hommes perfides qui ont poussé quelques individus isolés à commettre des actes indignes de ceux qui savent respecter la Paix publique et les Lois.

Nous vous exhortons non seulement à vous abstenir de toute démarche violente ; mais encore à rentrer paisiblement dans vos foyers, au milieu de vos familles, dans le sein desquelles vous ne serez aucunement inquiétés. C'est en vous confiant à la protection de la Loi et du Gouvernement Britannique que vous parviendrez à ramener la paix et la prospérité dans votre patrie. Déjà nous sommes informés que plusieurs des Paroisses qui avaient été égarées sont revenues de leurs erreurs et s'en repentent sincèrement.

Si nos voix étaient méconnues, si la raison tardait à se faire entendre, il est encore de notre devoir de vous avertir que la force militaire, ou les autorités civiles ne seraient point outragées impunément, et que la vengeance des lois serait aussi prompte que terrible. Les agresseurs deviendraient les victimes de leur témérité et ils ne devraient plus les malheurs qui fondraient sur leurs têtes qu'à leur propre entêtement. Ce ne sont point ceux qui vous poussent aux excès qui sont vos véritables amis. Ceux là vous ont déjà abandonnés et vous abandonneraient encore au moment du danger, tandis que nous qui vous rappelons à la paix, nous pensons être les plus fervens serviteurs de notre pays.

D. B. Viger,
Pierre De Rocheblave,
Louis Guy,
Edouard M. Leprohon,
Etienne Guy.
P. E. Leclerc,
William B. Donegani,
Charles S. Rodier,
Alexis Laframboise,
Jules Quesnel,
Felix Souligny,
P. J. Lacroix,
H. E. Barron.